

Édito
Mot du directeur

Arash Mohtashami-Maali

Number 121, Winter 2003–2004

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/41589ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Éditions l'Interligne

ISSN

0227-227X (print)

1923-2381 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

Mohtashami-Maali, A. (2003). Édito : mot du directeur. *Liaison*, (121), 5–6.

Photos : François Dufresne



édito

DANS UN BATEAU, pour ne pas perdre le nord, il y a toujours un type qui garde les yeux fixés sur la boussole et qui garde le cap. Peut-être qu'aujourd'hui, ce type a été remplacé par un ordinateur, un outil de navigation ultrasophistiqué... Une revue est un peu comme un bateau : nous devons garder le cap, voir loin et créer un espace de liberté pour nos collaborateurs afin qu'ils puissent travailler dans de meilleures conditions.

« On peut se sentir libre, mais ce n'est pas le martyr qui subit qui crée cette liberté. Elle est [...] un désenchaînement perpétuel », écrivait André Breton dans *Nadja*. Atteindre cette liberté. Ne pas s'enchaîner. Se lier de façon à ne pas perdre son indépendance, son esprit critique et alerte. Ne pas fermer ses yeux et voir l'avenir collectif. Être libre, être probe, être honnête. Voilà ce que doit se dire un journaliste, un critique d'art. Mais dans un petit milieu comme l'Ontario français où les liens sont étroits, où tout le monde se connaît, la liberté ne se gagne pas aussi facilement. On n'arrive pas souvent à se *désenchaîner*... et le prix de la liberté se paie cher.

Aussi vigilants que soient toutes nos collaboratrices et tous nos collaborateurs, je vois une énorme pression s'exercer sur chacune et chacun d'eux lorsqu'ils acceptent de rédiger un article et de porter un regard critique sur les arts en Ontario français. Nous sommes, sans l'ombre d'un doute, liés à notre communauté, tout en étant l'écho d'un public, une voix parmi d'autres. Mais, le fait qu'il n'y ait qu'une seule revue pour parler des arts en Ontario français exerce un poids sur l'épaule de toute l'équipe (souvent un article paru dans *Liaison* est l'unique article

qui paraîtra sur une œuvre ou un événement). Nous sommes toujours redevables envers le public et envers la communauté artistique. Toutefois, *Liaison* n'est ni une revue communautaire ni un organisme de propagande pour le milieu ; nous sommes essentiellement une revue indépendante qui souhaite l'excellence artistique et culturelle dans notre province et ailleurs. Notre but est d'apporter une réflexion sur les œuvres et les activités. Un regard, rien d'autre. La critique ne vise pas à la destruction, mais elle constitue une analyse, un examen fait par une personne à un moment donné. Et n'oublions pas que *l'article défini* ne convient pas tellement au terme de critique, car elle n'est pas toujours unique.

Si nous posons un regard critique, nous soulignons aussi l'excellence de nos artistes et artisans. Dans cette optique, cette année encore, la revue a choisi une personnalité de l'année : Robert Dickson ; poète, traducteur et professeur à l'Université Laurentienne, il est l'un des artistes ontariens dont le rayonnement a dépassé les frontières de notre province (lire l'article de Guylaine Tousignant à la page 7). Aussi arbitraire que ce choix paraisse, nous pensons qu'il est un encouragement plus qu'un trophée. Un grand nombre de nos artistes ont eu un succès imposant dans notre société. Il faut les fêter, il faut leur montrer que nous croyons en chacun d'eux.

De plus, *Liaison* s'est engagée à apporter des réflexions et lancer des débats au sein de notre société. Nous avons, depuis très longtemps, élaboré des dossiers dans la revue vous suggérant des analyses et des réflexions variées dans différents domaines. Nous faisons le suivi de

ces dossiers de façon continue. Par exemple, à la suite du dossier sur les trente ans d'édition (n° 118, printemps 2003), nous avons commandité une table ronde autour de ce sujet, au Salon du livre de Toronto. Johanne Melançon, qui avait dirigé le dossier, participait à la table ronde (voir son article, page 16) ; elle vous présente ici la suite de ses recherches et ses réflexions sur l'avenir de l'édition en Ontario français à partir de ce que les éditeurs présents à la table ronde ont exprimé.

Entre autres événements qui ont eu lieu lors du Forum national de la FCCF (voir l'article en page 21), un comité a été dressé pour se pencher sur la question de l'éducation artistique au Canada français. Profitant des résultats de ces recherches, nous avons pour objectif, dans une prochaine publication de la revue, de faire le suivi du dossier que nous vous avons présenté au numéro 120. D'autre part, une nouvelle rubrique a été lancée qui s'intitule « Idées » ; dans ces pages nous aborderons les questions de fond (voir l'article de Richard Mairet à la page 11).

L'heure est aujourd'hui à la réflexion. Nous en sommes à prendre du recul et à évaluer ce que nous devons réaliser pour que la vie artistique et culturelle s'épanouisse au Canada français. Bien des événements le confirment. Le colloque organisé autour des arts visuels par l'Association des groupes en arts visuels francophones (*Liaison* 120, page 24), le Forum national organisé par la FCCF (voir page 21) et les États généraux de la chanson et de la musique organisés par l'Association des professionnels de la chanson et de la musique (voir page 23) montrent qu'il est temps de se regarder dans le miroir, non seulement pour s'admirer, mais aussi pour discerner les lacunes et les faiblesses. Aujourd'hui plus que jamais, nous nous rendons compte qu'il est temps de nous

Au
rythme de quatre
cahiers tous les deux ans,
nous espérons offrir à notre
public des articles de fond, des por-
traits, des analyses d'œuvres d'art.
Vous trouverez, insérée dans ce
numéro, une feuille de sondage,
car nous tenons à savoir ce que
nos abonnés pensent
d'un tel projet.

donner une vision, de définir notre rôle et de concentrer nos efforts sur une réussite collective.



Notre équipe continue de concocter des projets et des activités autour des artistes présentés dans la revue et des thèmes abordés. L'un de ces projets, la rencontre avec Pascal Demonsand qui a eu lieu le 7 octobre dernier, a mené à une franche réussite. Une deuxième table ronde aura lieu à La Nouvelle Scène le 8 décembre prochain et la cinéaste Marie Cadieux sera notre invitée. Nous sommes en négociation avec d'autres organismes du nord et du sud de l'Ontario en vue de mettre sur pied les mêmes événements.

Nous avons également entamé nos consultations à propos des numéros spéciaux de la revue. Nous publierons deux cahiers « supplément *Liaison* » par année ; chacun traitera un domaine artistique de façon spécifique. Au rythme de quatre cahiers tous les deux ans, nous espérons offrir à notre public des articles de fond, des portraits, des analyses d'œuvres d'art. Vous trouverez, insérée dans ce numéro, une feuille de sondage, car nous tenons à savoir ce que nos abonnés pensent d'un tel projet.

Et pour finir, je profite de ce feuillet pour souhaiter la bienvenue à Paul Savoie et Suzanne Richard au sein de notre comité de rédaction. Paul est poète et musicien, fait partie de notre comité depuis le numéro 119 ; Suzanne, sculptrice et critique d'art, vient juste de se joindre à nous.

Bonne lecture. ■

Arash Mohtashami-Maali